



# LA GODASSE BAVARDE ...



**GROTTE SAINTE MARIE MADELINE**

**AVRIL 2014**

**BULLETIN N° 84**

**Ont participé à la rédaction de ce journal :**

Madeleine Triquet

[madeleine.triquet@orange.fr](mailto:madeleine.triquet@orange.fr)

Joëlle Barth

[joelle-b83@hotmail.fr](mailto:joelle-b83@hotmail.fr)

Céline Cartier

[celine.cartier@intradef.gouv.fr](mailto:celine.cartier@intradef.gouv.fr)

André Gauthier

[andregauthier@orange.fr](mailto:andregauthier@orange.fr)

**Site Internet :**

<http://lagodasse-bagnado.com/>

**Siège social :**

Jean Marie Cruvellier

[jean-marie.cruvellier@orange.fr](mailto:jean-marie.cruvellier@orange.fr)

65 chemin Saint Pierre, La castellane

83190

OLLIOULES

## TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	2
Mot du Président .....	3
La Godasse Bagnado par Joseph ZERBI .....	4
Sortie culturelle à Marseille le 30/11/2013 .....	5
Ramatuelle – Saint-Tropez par le chemin du littoral le 15/12/2013 .....	6
Séjour de fin d’année à Mont-Louis.....	10
Secret de nos collines à Châteauvallon avec Alain SAN JOSE .....	11
Vœux et galettes des Rois le 5 janvier 2014 .....	14
Randonnée du mercredi au Faron le 22/01/2014 .....	15
Les Roches Blanches à La Garde-Freinet le 26/01/2014.....	16
Cuers – Vallon de Valcros – Chapelle Sainte Christine le 02/02/2014.....	17
Mazaugues – Le Mourré d’Agnis le 16/02/2014.....	20
Séjour raquettes à Thorame-Haute .....	22
Plan d’Aups – La sainte Baume – Tour Cauvin le 16 mars 2014.....	23
vœux et Remerciements .....	25
Nos amis sont dans la peine .....	25
Les poèmes des Godassiens.....	26
Les Godassiens cuisinent .....	28
Les Godassiens s’amusent .....	29
Les Godassiens autour du monde.....	30



Voici une nouvelle année qui débute, après le gros succès de participation à notre traditionnelle Galette des Rois, et la présence de nouvelles personnes pour le nettoyage de la salle « après la fête », cela nous encourage à continuer.

Que dire sur ce trimestre, comme le précédent, il ne sera pas inscrit dans le record de participation, ni même du meilleur temps ensoleillé mais plutôt le contraire, mais c'est comme cela et il nous faut l'accepter sans condition.

Comme à chaque saison c'est la période où chacun choisi son week-end et dans l'organisation ils sont nombreux, j'espère que vous n'hésitez pas, cela reconforte

aussi les organisateurs.

Quelques mots pour parler du séjour à MONT LOUIS DANS LES Pyrénées, ce fût extraordinaire, l'organisation, l'accueil au centre de vacances, les petites randonnées dans la neige et le soleil, piscine, sauna, hammam, tout était là pour ne pas s'ennuyer sans oublier le repas et l'ambiance du réveillon et les soirées « jeux ».

Quant à notre site, le compteur, en cette fin février 2014 est à 6900 visites. C'est pas mal et ça prouve que nombreux sont ceux qui s'y intéressent.

Notre Comité de rédaction de la Godasse Bavarde travaille arduement pour fêter les 20 ans de parution et ses 85 numéros et sans vouloir dévoiler le secret, un petit conseil s'impose, soyez présents à notre Assemblée Générale du 28 juin, une surprise attend chacun de nous, ce sera aussi l'occasion de remercier toutes celles qui ont participé à son organisation et à sa rédaction, je parle bien sûr de toutes les rédactrices successives.

Notre équipe d'animateurs bénévoles de randonnée vient de se renforcer par l'arrivée d'un nouveau membre fraîchement diplômé, je l'en félicite et le remercie.

En attendant j'espère un trimestre merveilleux et de balades randonnées pour compenser ce manque en nous, durant ce début de saison 2013/2014.

Merci.

**Jean-Marie CRUVELLIER**



[Retour sommaire](#)

## Per dequé la Godasse es bagnado ?

Perque leis Oûlieulen son bagna. Fau dire que lei bagna es l'escais-noum douna eis Oûlieulen.

Autrei fes leis estajan de toutei lei vilage avien un escais-noum. Per nouastre vilage eron lei bagna.

Aco va saben e la majo part deis Oulieulen e dei marchaire de nouastro associacièn va sabon.

Mai per dequé? La respouanso es pas aisado perque l'aurié mai de'uno versien. Ieu n'en counouissi très.Bessai n'ia d'autrei. Aquelei que

n'en counouisson son invita a va faire saché; saran bèn-vengu. La proumiero es que quouro leis ourtoulan anavon arrousa lei jardin, dièn : vau bagna. Se dis tambèn aiga. La segoundo que es la mai couneigudo e benlèu la vertadiero es que per la festo doù vilagela San Lauren nouastre patroun, l'avié toujour uno chavano;ero lou ciéu que voulié que siegue coum'aco. E puei la versien que m'agrado mai benque siegue pas la mai seguro, es que li a un brave tems d'aco, si balaivo a l'entour d'uno fouant, bessai su la plaço doù seten monte l'avié lou monument ei mouart de quatorze des e ue. E quouro lou mistrau boufavo, aquéu vent a jamai manca de boufa,lei dansaire si fasien arrousa. A chasque boufadisso, uno espouscado. E iéu pensi que en mai d'aco, de qué fan lei jouine per enquequina lei chato, per faire lei couilloun, coumençavon pers'espousca e puei se aco bastavo pas, fin finalo m'avès coumprès, ero la bagnado per toutei. Ansin eron ben bagna e avien amerita l'escais-noum.

Aro saben perque la Godasse es bagnado. Si poudiépas faire miés que de douna aqueste noum de bagna a nouastro associacièn. Grammaci en aquelei que m'an legi et en aquelei que an assaja de mi legi. Per leis autre, oublidi pas que son noumbrous, ai fa la revirado en francès.

### Francès

Un biai de dire provençau un pau paganas :

Aro que soun bagna mi pouadi caga ei braio

[Retour sommaire](#)

## Pourquoi la Godasse est mouillée?

Parce que les Ollioulais sont mouillés. Il faut dire que (bagna) est le sobriquet donné aux Ollioulais.

Autrefois, les habitants de tous les villages avaient un sobriquet (surnom). Pour notre village c'était les « bagna », les mouillés. Nous le savons tous. La majeure partie des Ollioulais et des marcheurs de notre association le savent. Mais pourquoi donc ? La réponse n'est pas facile car il y aurait plusieurs versions. J'en connais trois. Peut-être il y en a d'autres. Ceux qui en connaissent d'autres sont invités à le faire savoir. Ils seront les bienvenus. La première nous dit que lorsque les jardiniers allaient arroser leurs jardins, ils disaient: vau bagna, ce qui veut dire : je vais arroser. On peut dire aussi aiga.

La seconde version qui est la plus connue, et peut-être la vraie, nous raconte que pour la fête du village, la saint Laurent, notre saint Patron, il y avait toujours un orage. Le ciel en décidait ainsi.

Et la troisième version, celle que j'aime bien, malgré qu'elle ne soit pas très sûre ,est la suivante :

On dit qu'autrefois, il y a très longtemps, on dansait autour d'une fontaine, peut-être sur la place du Seten où il y avait le monument aux morts de la guerre 1914 1918.

. Et lorsque le mistral soufflait, ce sacré vent n'a jamais manqué de souffler, les danseurs se faisaient arroser. A chaque rafale, une aspersion. Et moi je pense qu'en plus de ça, que font les jeunes quand ils sont un peu excités, pour taquiner les filles ? Ils commencent par s'asperger et si cela ne suffit pas, vous m'avez compris ils finissent tous dans le bain.

Ainsi bien trempés, ils auront

mérité le surnom de

BAGNA. Maintenant

nous savons pourquoi la Godasse est mouillée.

On ne pouvait pas trouver mieux pour notre association.

Merci à ceux qui m'ont lu

et à ceux qui ont essayé de

lire. Quant aux autres, ils sont

très nombreux, mais, je ne les ai pas oubliés puisque j'ai fait cette traduction.

### François

Une expression provençale un peu vulgaire :

Maintenant que je suis mouillé, je peux me chier dessus.





Ce samedi 30 novembre, sortie à Marseille 2013, Capitale Européenne de la Culture.

Le bus nous dépose face à une vaste esplanade située sur l'emplacement de l'ancien môle portuaire J4, entre le Fort Saint Jean et la Cathédrale La Major.

Là se dressent 2 bâtiments idéalement placés à l'entrée du Vieux Port : le cadre est grandiose !

### **Le MuCEM et la Villa Méditerranée**

**Le MuCEM**, "Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée", inauguré en juin 2013, est l'œuvre de l'architecte français Rudy RICCIOTTI.

Véritable prouesse technique réalisée en béton fibré, ce cube de dentelle noire de 72m de côté repose sur 309 poteaux arborescents (tous différents....) à l'intérieur duquel s'inscrit un autre cube de 52 m de côté comprenant le cœur du musée : entre ces deux cubes, des rampes encerclent le bâtiment.

Cet ensemble est enserré par une fine résille de béton qui dessine au sol et sur les murs un maillage d'ombre et de lumière et lui donne une unité.

Nous bénéficions d'une visite guidée de la "Galerie Permanente de la Méditerranée" dont le fil conducteur est à la fois la singularité et la diversité de ce monde : chacun des peuples de la Méditerranée a sa propre culture mais aussi le sentiment de partager un fond culturel et un destin communs.

Cette exposition s'organise autour de 4 faits de civilisation qui les différencient d'autres civilisations :

- l'invention de l'agriculture,
- la naissance des monothéismes,
- la civilisation et les droits de l'homme,
- la découverte des routes maritimes.

Nous pouvons admirer une grande variété d'objets du quotidien et objets d'art de toutes les périodes allant du néolithique jusqu'à des œuvres contemporaines représentatives des questions de société les plus actuelles.

Une manière unique et originale d'envisager la Méditerranée comme un espace d'ouverture et de partage afin d'en rapprocher ses 2 rives.....

Nous montons sur la terrasse panoramique qui nous offre une vue extraordinaire sur la mer, la côte et la ville de Marseille d'autant plus que la visibilité est excellente grâce au soleil.....et à un vent glacial.....

Nous empruntons une passerelle minimaliste de 115 m de long pour rejoindre le "Fort Saint-Jean", complexe militaire remontant au XIIème siècle et gravement endommagé en 1944 lors de l'explosion du dépôt de munitions.

Entièrement restauré à l'identique, il nous propose un parcours aménagé faisant ressurgir l'histoire de ce lieu, agrémenté par des jardins de plantes méditerranéennes. Après avoir pique-niqué tous ensemble dans le hall du MuCEM, un peu de temps libre me permet de visiter les 2 expositions temporaires à l'étage :

- "le Noir et le Bleu, un rêve méditerranéen" : exposition retraçant l'histoire méditerranéenne du XVIIIème siècle à nos jours, illustrant les tensions entre ces 2 couleurs, son évolution entre ombres et lumières, barbarie et civilisation....

- "Au bazar du genre Féminin-Masculin" qui interroge de façon drolatique et percutante sur l'évolution des identités sexuelles dans les sociétés méditerranéennes.



Puis nous nous retrouvons à la "**Villa Méditerranée**" que nous visitons : édifice commandé par la Région à l'architecte milanais Stéfano BOERI. Ce lieu unique dédié à la culture, au dialogue et à la cohésion en Méditerranée a ouvert en mai 2013. Elle propose colloques rencontres, conférences, expositions et spectacles en lien avec la méditerranée.

Nous continuons notre périple en longeant le Vieux Port

Un premier groupe se dirige vers le "Pavillon M" situé sur la place de l'Hôtel de Ville.

Cette structure éphémère de 3000 m2, réalisée en matériaux réutilisables, s'est voulue la vitrine de Marseille. On y trouve des sculptures, des peintures, des photographies, des vidéos du passé et du futur, des projections en 3 D.....La visite est libre et il y a tant à voir.....



Un autre groupe se dirige vers l'Hôtel Intercontinental implanté sur l'ancien Hôtel Dieu, superbe bâtisse du XVIIIème siècle, afin de profiter de la terrasse-jardin qui offre une vue spectaculaire sur le Vieux Port et la "Bonne Mère".

Nous y sommes très bien accueillis malgré notre tenue de « touriste-randonneur » qui contraste avec le luxe de ce palace 5 étoiles ultra moderne qui a ouvert en avril 2013.

Nous terminons cette journée inoubliable avec, en ce qui me concerne, une autre vision de Marseille, l'impression d'avoir encore beaucoup à découvrir et l'envie d'y revenir au plus vite.

Bravo et merci à Marcelle et à Jean-Marie pour le choix et l'organisation de cette sortie culturelle.

[Retour sommaire](#)

Béatrice LOUIS

## RAMATUELLE – SAINT-TROPEZ PAR LE CHEMIN DU LITTORAL LE 15/12/2013



Dimanche matin, le réveil se met en route, il est 6h du mat, mon lit ne veut pas me lâcher, sous la couette il fait chaud, bon allez courage ma belle tu as promis que tu y serais à la sortie de St Tropez, alors tu te bouges et c'est dit.

Petit déj. en vitesse, sac à dos, bonnet, polaire, il ne fait pas chaud ce matin, il fait encore nuit lorsque je prends la route pour aller récupérer ma troupe et direction Ollioules. Il est 7h 30 !! Ce n'est pas humain pour un dimanche un tel horaire ! Mais que ne ferait-on pas pour partir avec les godassiens. ?

A Ollioules il y a déjà un petit groupe sur le parking. Ah quand même ! Ils sont courageux ! Allez ! bises, bises, bisous, on fait le tour de tout le monde.

Richard compte ses ouailles, répartitions dans les voitures, une première halte est prévue à la Verrerie, c'est où ça ??? Explications données pour tous les chauffeurs, ah ! quand même je ne suis pas la seule à ne pas connaître le coin ! rires...

En voiture Simone ! C'est parti pour une super journée au bord de mer, la météo entendue dans la voiture dès mon départ de la maison, prévoit des nuages bas, (hum !) mais dissipation des dits nuages dans l'après-midi, donc tout devrait être super et superbe.

Premier arrêt à La Verrerie, c'est tout simplement à La Londe, pffffff, il fallait le dire, je le connais le coin mais ne savais pas que cela portait ce nom ; là on récupère les godassiens qui habitent Toulon Est. Richard recompte ses ouailles, 32,34, 36 !!! 36 godassiennes et godassiens (eh oui, il y a plus de femmes que d'hommes à cette sortie) et surtout 10 voitures, nous allons faire un joli convoi.

Direction la Môle par les Campaux, au dehors, le thermomètre marque 9° depuis le départ de la maison. Maintenant, le voilà qui commence à descendre, 8°, 7°, le paysage est blanc par moment, il y a la blancado dans les champs le long de la route (la gelée blanche). Cinq degrés ! Euh, ça va descendre encore longtemps ? Arrivés à la Môle : 0° ah ! quand même ! Prochain arrêt prévu, la cave à l'entrée de Cogolin, re comptage des voitures, tout le monde est là. Richard ouvre la marche, ou plutôt le convoi et nous voilà partis sur les petites routes du pays de St Tropez. De toute façon je ne connais pas le coin donc je n'ai pas intérêt à perdre ma place, fléchage TAHITI, pas possible !! on va à Tahiti ? Plus besoin d'avion pour la Polynésie, elle est à notre porte ! Enfin, nous voici au parking, rangement des voitures, tout le monde sort les sacs des voitures, on se prépare quand Richard déclare : « Nous, les chauffeurs, on repart » ! Comment ça on repart ? Ben oui... « on va positionner les voitures sur le parking de St Tropez » ! Allez c'est reparti, petites routes par-ci, petites routes par-là, nous arrivons



en convoi à St Trop, la dernière fois que je suis venue ici, c'était il y a 35 ans... rire !!!

Nous laissons les voitures, sauf 2 qui ramènent les conducteurs à Tahiti !! Quel trafic, ce soir à

l'arrivée au parking il faudra retourner chercher les voitures laissées à Tahiti, Bon ... pour ceux qui n'ont pas compris, je vous ferai un dessin !

Alors, je récupère mon sac à dos, le groupe nous attend sur la plage de Tahiti, Richard nous compte et nous recompte, toujours 36 c'est bon, il n'a perdu personne.

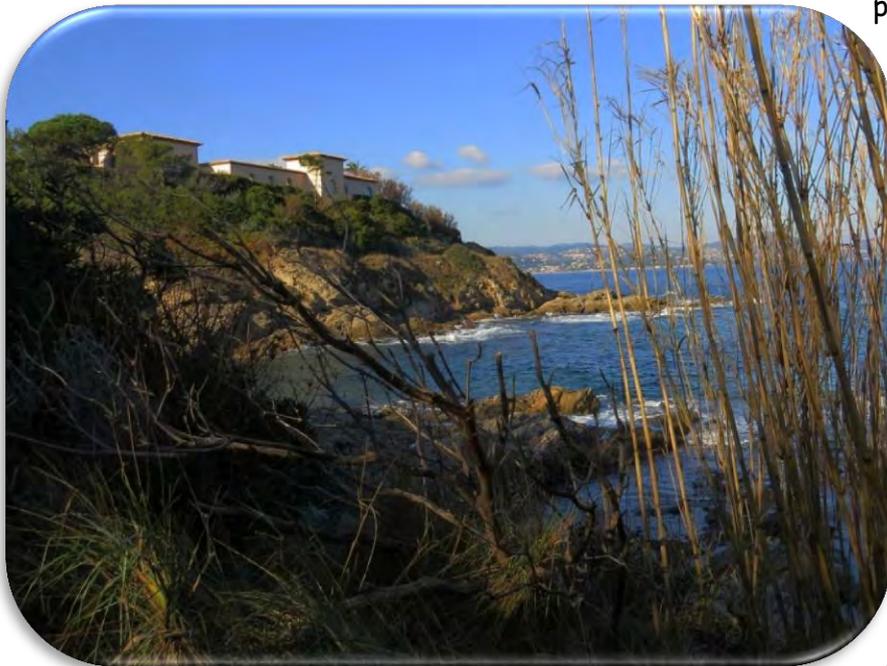
Mise en route de la troupe sur la plage recouverte de posidonie, le ciel est un peu nuageux, il fait nettement moins froid qu'à La Môle, la colonne se met en route direction St Tropez par le chemin du littoral. C'est magnifique !

Première halte au bout d'une demi-heure de marche, il fait trop chaud, il faut enlever les vestes, les pulls, c'est incroyable, la plupart d'entre nous sommes en tee-shirt ce 15 décembre. Aurons-nous un Noël au balcon ?

Ca monte, ça descend !! c'est un sentier sympa, hé hé je suis devant !! .Mais oui, je marche derrière le chef, oh ! je suis contente de moi. Bon, en même temps ça ne monte pas, donc je n'ai pas de mérite à suivre le rythme, mais quand même, mon égo est satisfait !!

Deuxième halte, tout le monde a soif, sortie des gourdes, bouteilles, pipettes, la colonne qui s'étire sur une bonne longueur se présente ainsi : en tête, Richard, et en queue .....Le PERE NOEL !! Eh oui, le Père Noël fait la rando avec nous, son bonnet rouge et sa grande barbe blanche. Renseignement pris c'est Jo qui fait la voiture balai et s'est transformé en Père Noël.

Plages, criques, criques, plages, la petite colonne suit ce sentier du littoral, nous faisant découvrir un



paysage de carte postale.

Heureusement que c'est l'hiver, c'est désert et c'est très bien, l'été ce doit être l'enfer !! trop de monde, trop de bruit. Pour le moment nous profitons de ce que la nature nous offre ; le ciel s'est dégagé et dans la brume au loin, on aperçoit le massif de l'Esterel et encore plus loin les cimes enneigées du Mercantour. Que demander de plus ?

Je prends quelques dizaines de photos et plus loin, on se retrouve à la fin du sentier ... ! Retour brutal dans

la civilisation, mais il est où le marquage !! enfin !! Où est-t-il ? J'en profite pour photographier un petit écureuil roux en train de manger sur le chemin d'une propriété privée Et on cherche et on cherche et le chef trouve !!! le sentier reprend sur une plage, la plage des Salins, c'est super dur de marcher dans le sable sec, décision prise je vais marcher en bordure de l'eau, là où le sable est mouillé et dur, ah ça fait du bien, c'est moins pénible , je me retourne et je vois que le reste de la colonne fait comme moi hi hi hi !

Arrêt au tombeau de OLLIVIER Emile (homme politique 1825/1913) quel magnifique endroit pour reposer pour l'éternité, face à la mer, juste magnifique.

Et c'est reparti, criques, plages, mini plages, mini criques, l'eau est translucide, bien qu'un vent d'Est agite un peu la mer. Des plongeurs çà et là, la saison des oursins et oursinades bat son plein.

Petite plage au soleil en vue, j'ai faim, ça tombe bien ! Richard nous annonce que nous allons déjeuner là, plage de sable fin et soleil, ça sent les vacances, tout le groupe s'installe par-ci, par-là et sort les casse-croustes du sac. Je me dépêche d'avalier ma salade, j'ai besoin de son contenant car tout en marchant j'ai repéré dans l'eau des endroits où il y a des orties de mer ou anémones de mer ! Bon enfin, un truc collé au rocher, avec plein de tentacules et hyper urticant... ! Mais une fois roulé dans la chapelure et frit, c'est juste magique, un régal, un goût d'iode qui descend dans la bouche, un repas de roi. Mais avant de les manger, il faut les ramasser et moi je suis allergique à leur piqûre, ouf ! j'ai un gant de soie dans le sac ; c'est parti, j'ai repéré un petit bras de mer, pas profond avec plein d'orties, Alors, hop, j'enlève chaussures, chaussettes, je remonte le pantalon et je mets les pieds dans l'eau..... HEU .....elle n'est pas très chaude, mais la gourmandise étant la plus forte, je récolte une trentaine de bestioles ; ce sera mon repas du soir. Et puis l'eau froide c'est bon pour la circulation

du sang, oui d'accord, mais là, j'ai les arpions qui se rétractent, froids les petits pieds de la Pat. Remets vite vite les chaussettes, ah c'est chaud, c'est bon ! rire

Repas fini, café blanc avalé, il est super bon ton café blanc Richard ! Il faudra que tu me donnes la « marque », moi j'offre mon gâteau à la patate douce, un succès !! Certaines copines veulent la recette, vous la trouverez à la fin de ma bafouille (Cf. page x).

Nous repartons joyeux vers la cité du Bailly, le golfe de St Tropez se dévoile au fil de nos pas, le passage par la civilisation. Cela nous permet de passer devant la Madrague, la célèbre Madrague ou un "" toutou bar d'eau "" nous indique la bonne Maison, (vous avez compris le jeu de mots, ce n'est pas moi qui l'ai inventé il est marqué en toutes lettres devant un bividou pour chiens). Une petite photo pour certaines devant le portail de la maison de Brigitte, une maison toute simple et sans prétention par rapport aux immenses constructions qui l'entourent, des propriétés plus sublimes les unes que les autres.

Nous continuons sur la plage de la baie des Canoubiers, le cimetière marin et la citadelle se dessinent au loin, ah oui !! il y a quand même encore de la route à faire pour arriver ! Encore halte technique, boisson, la routine quoi, et reprise du chemin, arrêt sous la citadelle. Un groupe a raté



l'embranchement et se retrouve au bas de la citadelle, hi hi hi mais ce n'est pas là qu'il faut passer ! Il faut remonter, les pauvres reprennent une petite grimpe pour nous rejoindre. Jo prend une photo du groupe avec le célèbre clocher de St Trop derrière nous, puis nous contournons la citadelle et descente en ville, c'est calme, c'est sympa.

Direction le parking et là !!!!! MAIS OU SONT LES VOITURES !!! impossible de retrouver ma voiture, pourtant reconnaissable vu qu'elle est toute sale, me l'aurait-on volée ??? quand même !! les autres non plus ne retrouvent pas la leur ! qu'on vole une voiture ! c'est pas de chance, mais qu'on en vole 8 c'est juste qu'on s'est TROMPES DE PARKING rires....

Allez encore un petit effort, quelques mètres à faire et nous retrouvons nos véhicules qui nous avaient attendus sagement. Et nous repartons avec nos véhicules en direction de Tahiti pour aller récupérer les autres taxis. Si vous n'avez toujours pas compris, je vous ferai un dessin. RIRES

Voilà une superbe journée qui se termine, la dernière sortie de l'année pour moi, bisous, bisous à tous, à bientôt pour la galette, Le rendez-vous est donné !

[Retour sommaire](#)

Patricia LAUDET



Samedi 28 décembre 2013

Hier nous nous sommes arrêtés à Villefranche de Conflent. Nous voulions visiter la ville fortifiée ce qui fut fait mais aussi le fort qui domine les trois vallées.

Hélas ce n'était pas possible car il fallait réserver. Dépités mais décidés à revenir le lendemain après avoir pris rendez-vous.

Retour à Mont-Louis.

Dimanche 29 décembre, matinée

Il fait un temps splendide, petit déjeuner somptueux, Jean-Marie nous organise une petite rando, un excellent repas et nous prenons la direction de Villefranche où nous sommes attendus. Pour accéder au fort, deux possibilités : l'escalier taillé dans la roche, mille marches à gravir selon le responsable, ce qui ravit certains mais embarrasse d'autres. Jean-Pierre accompagne ceux qui prennent la piste, deux d'entre nous ont choisi de faire l'aller-retour en 4x4.

Nous voici réunis dans l'enceinte du fort où nous attend notre guide, c'est une jeune femme qui maîtrise parfaitement son sujet et c'est ainsi que nous prenons conscience du génie de Monsieur Vauban, qui, pour parer à toute tentative d'attaque par les hauts, a muni ce fort d'un mur haut de 30 mètres pour arrêter les éventuels boulets de canon. Nous visitons les murs de ceinture aménagés d'alvéoles, les logements, la prison où sont restées enfermées plusieurs femmes compromises avec La Brinwilliers dans l'affaire des poisons.

Le temps passe, en redescendant nous apercevons la gare du petit train jaune que nous aurions aimé emprunter, malheureusement, des individus, ont volé les câbles d'alimentation.

Retour au Clos Cerdan, piscine, jacuzzi, sauna puis un apéro maison offert par Jean-Pierre.

Bon repas, petit briefing pour le lendemain et au lit.

**Renée BESSE**



**Ca y est : 2014 a sonné !**

Mais avec les godassiens, il n'y a pas que 2014 qui a sonné, il y a aussi la reprise des randonnées et notre première sortie commence aujourd'hui à 10 heures. La nuit a été courte, mais il faut y aller.

Nous quittons l'hôtel, traversons Mont Louis et empruntons le chemin reliant Mont-Louis à Font-Romeu vers le plat de Barrès en coupant à travers les champs enneigés qui scintillent aux rayons du soleil qui a bien voulu nous accompagner.

La rivière appelée La Têt suit son cours, ses abords sont verglacés et jonchés de stalactites.

Nous entrons dans un paysage magnifique aux arbres et branches couverts de neige : c'est féérique ! Quel beau panorama ! Ce lieu se nomme « Le Petit Canada » et vraiment on s'y croirait. Le temps passe vite et déjà il nous faut rentrer car le repas nous attend. On serait bien resté un peu plus longtemps.

Après le déjeuner, temps libre pour farnier ou s'adonner à divers jeux.

Ce soir un loto est organisé et il faut être en forme pour battre le groupe de marseillais avec sa doyenne de 91 ans « NONO ». Les parties se jouent serrées et les nombreux lots ont satisfait la plupart d'entre nous. Mais il reste les deux gros lots (2 jambons crus) ; ils seront gagnés équitablement, l'un par l'équipe marseillaise et l'autre par l'équipe ollioulaise et c'est Odette qui l'a remporté. Quelle chance ! il faut dire que René avait déjà gagné la bouteille de vin (il ne manque plus que le boursin.....).

Nous avons bien commencé cette nouvelle année.

Bonne nuit les petits !

Un grand merci à Renée et Jean Pierre

**Juliette CORSO**

[Retour sommaire](#)

**SECRET DE NOS COLLINES A CHATEAUVALLON AVEC ALAIN SAN JOSE**



Dimanche 5 janvier : Pour cette 1<sup>ère</sup> sortie 2014, Alain San Jose un enfant du pays, s'est promis de faire découvrir à ses amis godassiens un des secrets de ses chères collines ollioulaises...

Sur le parking de Châteauvallon 17 randonneurs attendent le signal du départ. Le groupe contourne par la droite le Théâtre de Châteauvallon puis en suivant un balisage vert, poursuit son chemin par «la piste du gaz» jusqu'à la citerne du «Detras» (Derrière en provençal). Arrivés à la cote 430 (carte IGN Toulon), nos randonneurs empruntent une piste carrossable qui leur permet d'atteindre le joli pont du vallon de La Grille puis le vallon des Bonnes Herbes situé à cheval entre les cantons de Toulon et d'Ollioules.

Le vallon des Bonnes Herbes, ancien champ de tir militaire pendant près de cent ans, laissé à l'abandon, fut longtemps considéré dangereux et déconseillé aux promeneurs. Après de gros

travaux de réhabilitation, ce beau vallon planté de nombreux pins parasols est maintenant classé Espace Naturel Sensible. Au loin, la vue sur Toulon et la rade est splendide.

Le groupe arrive au pied de la falaise du Cap-Gros. Alain propose une pause à ses ouailles pour leur faire observer deux inscriptions gravées dans la roche il y a fort longtemps :

- Côté Ouest pour OLLIOULES : un blason, peut-être une tête de lion et un pont, armoiries des seigneurs d'Ollioules de Marseille Vintimille, Seigneurs d'Ollioules à l'époque.
- Côté Est pour Toulon, ville comtale de Provence : une croix surmontée d'une fleur de lys endommagée.



Ici se situent les limites des terroirs de Toulon et d'Ollioules



### Un peu d'histoire locale ancienne

Vers 1411, par décision administrative, Ollioules fut sortie de la viguerie (ou prévoté) juridiction d'Hyères et fut rattachée à la Viguerie d'Aix, capitale de la Provence.

- La **Viguerie de Toulon** comprenait : La Garde, Le Revest, Sainte-Marguerite, La Seyne, Six Fours, Toulon, La Valette.

- La **Viguerie d'Aix comprenait** : Artigues, Bandol, Le Beausset, La Cadière, Le Castellet, Evenos, **Ollioules**, Rians, Sanary.

Cette séparation d'Ollioules entraîna des litiges portant sur une particularité qui existe toujours : celle d'une minuscule bande de littoral de près de 100 mètres, s'ouvrant dans la rade de Toulon. (cette partie située en zone militaire est inaccessible).

En 1443, «le Roy René» Comte de Provence, requit la révision des limites des terroirs de Toulon avec Ollioules....Un procès-verbal fut dressé faisant état de la plantation de quinze bornes gravées aux armes du Roy et des seigneurs d'Ollioules. Ces grosses pierres sont appelées « termes de séparation ou bornes séparatives» l'une d'entre elles, trouvée près de Chateavallon, peut-être observée dans une rue, derrière l'église d'Ollioules. Une autre, trouvée sur les hauteurs de la Beaucaire, se trouve maintenant à l'Office HLM de Toulon, rue Franklin Roosevelt.

Pour mémoire, La Provence état indépendant ne fut rattachée à la France qu'à partir de 1481. Les plus curieux pourront poursuivre ce voyage dans le temps en allant consulter les Archives Départementales très documentées.

Alain tient à ajouter qu'au début du XXe siècle dans le quartier de Lagoubran, en limite Ouest d'Ollioules, une superbe grotte fut mise au jour. Il s'agit de la célèbre Grotte Cristalline longtemps visitée mais qui a hélas disparu lors des travaux de l'autoroute.



*Photos de Jean-Claude Granata qui représentent la grotte de La Cristalline*

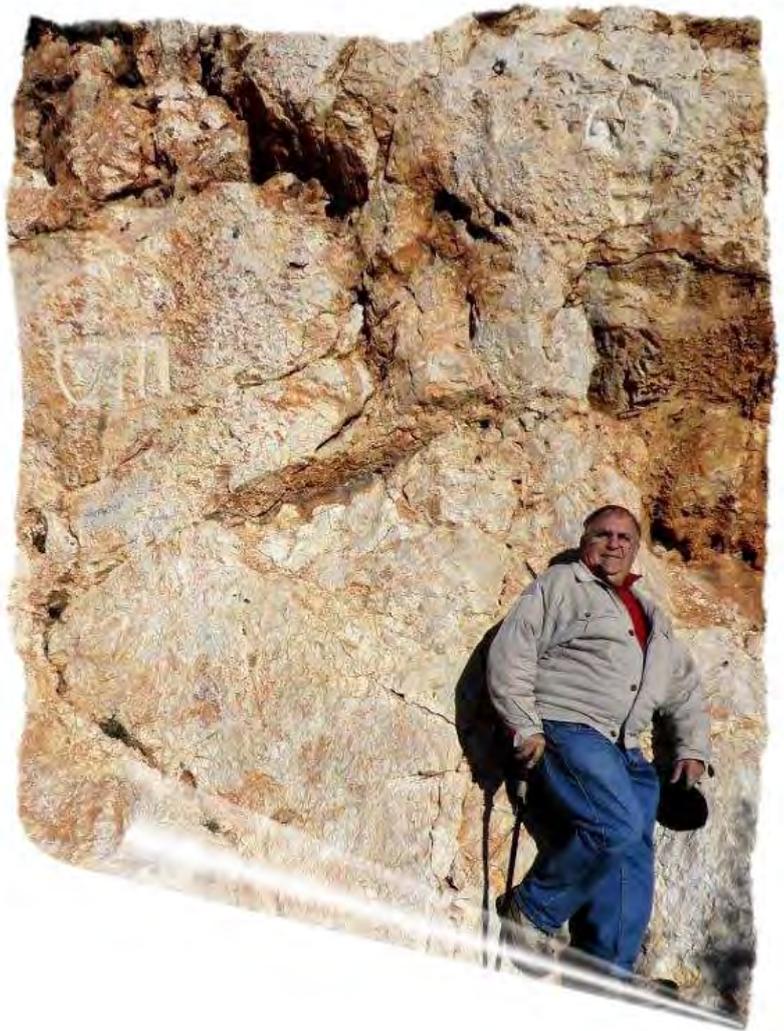
La randonnée se poursuit par le vallon de la « Grille » un peu raide à grimper. La traversée du CAP-GROS (jusqu'au pylône à haute tension) aboutit à un petit sentier plein d'ornières qui donne accès au rocher dit la Maison des Ecritures, puis à la cabane de l'Enguentier (celui qui fabrique l'huile de cade). Un four à cade restauré par l'association < Les Chemins du Patrimoine > peut être observé à cet endroit.

Le groupe entame ensuite la descente en direction du «Destel» pour atteindre la source des Joncs et la Grotte du même nom ou Grotte du Berger ... Ensuite, une remontée !!!...Hélas, malencontreusement pour Jeanne qui reste coincée dans un passage étroit. Pour s'extirper, la pauvre doit grimper dans un arbre. Par le GR 51, tout près du Château du Diable on atteint un plateau au soleil et à l'abri du vent ...Un espace idéal pour le casse-croûte. La descente du retour rejoint le nouveau réservoir d'eau de la Courtine aménagé pour recevoir une table d'orientation. De là, la vue est magnifique. Deux cents mètres plus bas les marcheurs retrouvent leurs voitures. Ils ont parcouru au cours de cette balade environ 13km .

Merci Alain !!!

**Madeleine TRIQUET**

[Retour sommaire](#)



## VŒUX ET GALETTES DES ROIS LE 5 JANVIER 2014

Dans une ambiance conviviale cette belle journée s'est poursuivie au Foyer des Anciens. Les Godassiens venus nombreux ont pu fêter cette nouvelle année et partager la traditionnelle galette des rois.



Après l'allocution de notre Président et celle de Monsieur Le Maire, un «buffet géant» a régalé l'assistance.



Le tirage de la tombola a calmé pour un temps les joyeux bavardages et ramené un silence attentif dans l'assistance. C'est avec un regard d'envie, qu'on a applaudi les heureux gagnants qui fièrement traversaient la salle ...les mains pleines de cadeaux.

Bravo et merci aux gentils organisateurs pour cette chaleureuse soirée de nouvelle année 2014.

**Madeleine TRIQUET**

[Retour sommaire](#)

## RANDONNEE DU MERCREDI AU FARON LE 22/01/2014



Après quelques jours de pluie, nous nous retrouvons une trentaine de Godassiens au "FORT SAINT ANTOINE" pour l'ascension de la TOUR BEAUMONT ....

Avec un beau soleil, nous commençons la montée « en lacet». Une vue superbe se présente sur la rade de Toulon et ses alentours de Hyères à Bandol.

Sur les hauteurs du Faron, nous avons une vue sur le Revest avec son barrage, sa carrière et la vue de Dardennes.

Un petit tour au zoo pour apercevoir quelques animaux et nous prenons le chemin du retour.

Nous remercions Jean-Marie pour cet agréable après-midi.

[Retour sommaire](#)

**Alain BLANC**



Comment dit-on déjà ? Un vent à décorner les bœufs ?

Il est vrai qu'après deux tentatives, sabotée puis annulée pour cause de pluie, cette superbe randonnée a convaincu 14 godassiens téméraires et c'est à 9H que nous traversons le village de La Garde-Freinet, encore endormi, en direction des collines qui abritent le Fort et la Croix ; mistral : nous voilà !

C'est bien connu : les Forts sont toujours édifiés en position dominante. Pour les atteindre il faut donc monter ! Et ça monte, je vous le garantis mais après un quart d'heure d'effort : quelle récompense ! A nos pieds le village, voilé dans les rayons du soleil matinal, toute proche, la colline de la Croix Saint Clément et au lointain les premiers sommets enneigés : nous en reparlerons car ce n'est pas encore l'apothéose !

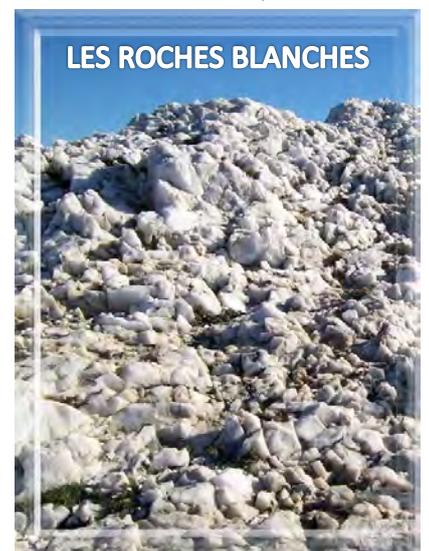
Du haut de ses 450 m le Fort Freinet domine le col de la Garde seule voie d'accès entre la plaine de Vidauban et la région maritime du golfe de Grimaud. Il fut détruit en 1589 sur un ordre écrit du Maréchal de La Valette craignant qu'il tombe aux mains de la ligue catholique : nous sommes en pleine guerre de religions ! Sont encore visibles les fondations de la citerne, du four, de la chapelle et du logis du seigneur.

Le vent violent fait voler les écharpes et gonfler les doudounes. La descente de l'éperon rocheux est pour le moins acrobatique mais il nous faut à présent monter à la colline de la Croix.

Consacrées le 3 mai 1900 (jour de Saint Clément, patron du village) la Croix, haute de 6 mètres et son effigie du Christ sont l'un des emblèmes du village qui s'étale à ses pieds.

C'est par des sentiers arborés, rocailleux mais très praticables que nous montons tranquillement et régulièrement vers le point culminant de la Garde-Freinet : « les Roches blanches ». A 637 m d'altitude, cette curiosité de la nature est en fait une zone très limitée composée de filons de quartz blanc étincelant émergeant du schiste.

La vue y est à couper le souffle : plaine des Maures, lac des Escarcets, rocher de Roquebrune, Préalpes, golfe de Saint-Tropez : un émerveillement ! Mais le souffle, justement, c'est ce sacré mistral qui en a ! Au point de nous faire vaciller par moment, alors nous reprenons



notre chemin, passons devant un superbe cairn aussi grand qu'une borie et nous redescendons vers le repas pris bien à l'abri contre un rocher (il paraît que nous ressemblons à des arapèdes !!!). Bien repus, nous amorçons notre descente vers le sud : mistral, cette fois, ce sera sans toi : ouf !

Sentiers étroits comme des lits de torrents et larges pistes vont alors se succéder. Nous traversons des hameaux rénovés avec goût aux noms évocateurs : Haute Court, Basse Court, Val Verdun. Comme nous le constatons de plus en plus, les propriétés privées nous contraignent à renoncer aux sentiers de randonneurs : c'est donc par une petite route calme et goudronnée que nous longeons une forêt de superbes chênes liège et qu'à 16 H, après 17 Km d'une découverte unanimement appréciée nous regagnons le village.

Cette randonnée était vraiment digne d'être reprogrammée, même au pied levé : un grand merci à Guy et André d'avoir eu la disponibilité de nous l'offrir !

[Retour sommaire](#)

Dany GAUTHIER

## CUERS – VALLON DE VALCROS – CHAPELLE SAINTE CHRISTINE LE 02/02/2014

Nous sommes 32 godassiens, godassiennes à être au rendez-vous de ce dimanche matin.



Préoccupation première, la météo: prévision annoncée la veille sur les chaînes TV, pluie en fin d'après-midi. Génial, cela nous laisse tout le temps nécessaire pour la rando prévue.

Marcelle est optimiste, Jean-Marie se moque gentiment de moi, je ne connais pas le lieu de rendez-vous à savoir le crématorium de Cuers, en même temps ce coin-là, moins on y va mieux c'est !!! Mais pour couper court je trouve un embarquement dans une voiture hi hi hi, pour une

fois je vais me laisser mener, avec Thierry et Monique.

Direction le crématorium ou plutôt le parking du cimetière !!! pas très gai tout ça. Mais nous avons le moral, je trouve le ciel un peu gris gris, gris foncé même, mais en même temps la météo a dit, tout va bien, côté mistral le ciel est bleu, on y croit c'est parti. Tout le monde s'accorde pour rajouter une veste, un bonnet des gants, c'est qu'il ne fait pas si chaud que ça, un petit vent de nord, nous souffle sur les oreilles.

Allez, on y va, passage sous les restes superbes d'un aqueduc, franchement quand on voit la construction à l'époque, et bien moi je dis bravo ! ce devait être pour alimenter le moulin à huile un peu plus bas.



Petite grimpe gentille, et ça papote dans les rangs et ça discute..... le sujet du jour : l'espèce de virus qui traîne en ce moment et qui terrasse tout

le monde, mal de gorge, toux, tout y passe.

Plic !!! nous continuons à monter, plic plic !! la route a laissé sa place à un chemin défoncé par les dernières averses, quand il pleut par ici, ça ne doit pas faire semblant, en plus à flanc de colline comme ça, ça doit bien dévaler, plic plic ploc !!! non, non, je rêve, il ne pleut pas.... et nous continuons, les 32 godassiens, godassiennes s'étirent gentiment sur le chemin, menés d'un pas sûr par Marcelle.

Cela fait une grosse demi-heure que nous marchons, le chemin est vraiment en mauvais état, signe que les dernières pluies ont dû être violentes, plic plic, ploc ploc, premier arrêt, il fait plus chaud qu'au départ, donc arrêt pour enlever des épaisseurs. Je suis la seule à les sentir les « plic ploc » ?? J'énonce un timide "il pleut" nuancé d'une interrogation !!! pas de réponse, bon donc comme dirait mon pépé, c'est un oiseau qui a fait pipi !! tu parles il doit être gros l'oiseau ou avoir une sacrée envie parce que quelques centaines de mètres plus haut, nous mettons tous en urgence les ponchos. Là, ce n'est plus « plic plic ploc », c'est ouverture des vannes du Bon Dieu, en plus le vent est de la partie, bon ce n'est pas grave, c'est juste un grain, Marcelle galvanise sa troupe, ça ne va pas durer, c'est clair vers le mistral.

La montée se fait avec le vent et la pluie, vent de face bien sûr, la pluie pas chaude du tout !! Nous faisons un arrêt pour voir les apiès (mur des abeilles, emplacement dans la restanque pour y mettre les ruches en écorces de chêne liège à l'abri du mauvais temps, aussi appelé Brusç en provençal).



La majorité du groupe qui n'en avait jamais vu, s'y dirige, nous restons quelques-unes avec Marcelle, en plein vent, sous la pluie. Marcelle a pitié de nous et nous propose de redescendre aux voitures, ha, mais non, quand même !! on reste, et puis ça devrait s'arranger, en même temps la pluie n'était prévue qu'à partir de 17 h, là il est 10 h et ça rince bien.

Elle prend la décision de continuer à marcher en direction du col au-dessus des Tournels, laissant un godassien attendre le reste du groupe, ce qui nous permet de nous réchauffer en marchant. Il pleut toujours, avec les ponchos sur la tête toute conversation est compromise, on n'entend rien, il faut faire répéter sans arrêt. Nous sommes doublées par un groupe de VTT, eux sans protections, ben je ne les envie pas !!

Le reste du groupe nous ayant rejoint, arrêt au col pour tout le monde, pas question de faire trainer les choses, il pleut, le vent n'arrange pas les choses, et la pluie est de plus en plus froide ou alors c'est une idée.

Descente en direction de Pérussier, au milieu d'une superbe oliveraie, l'endroit doit être super beau par temps clair.

Nous passons d'une piste à un chemin, d'une draille à une piste, direction le hameau de Valcros, par la voie romaine, alors là, attention, glissade assurée par temps de pluie !!! souvent les chemins ressemblent à des petits ruisseaux, il faut enjamber, sauter, patauger, (oui chef !! je n'ai pas contourné l'obstacle mais nous étions 4 à tenter la traversée !! résultat, de la boue plein les

chaussures, mais en même temps vu que le chemin est pratiquement un ruisseau, les chaussures seront lavées avant d'arriver aux voitures).

Il pleut de plus en plus, l'heure du repas se rapproche, aurons-nous une accalmie pour manger !!! Arrivée sur Valcros, pas âme qui vive, en même temps il est midi, il pleut comme « vache qui p..... » Quand on parle on fait de la buée, direction le lavoir pour espérer trouver un abri, mais c'est raté, le lavoir est inondé. Marcelle part demander la clé de la chapelle, clé qui lui sera refusée.... bon, mais ce

n'est pas grave, aucun abri n'est possible dans le hameau, alors nous prenons la direction la pinède. Peut-être qu'il pleuvra un peu moins sous les arbres ?

Arrêt de la pluie programmé en même temps que l'arrêt



casse-croute. Si ce n'est pas de la synchronisation ça, je ne m'y connais pas. Quelques gros rochers au bord du chemin pour permettre de poser les sacs sur du moins mouillé, allez vite, vite, on casse la croute, pas de chance l'accalmie n'a duré que deux minutes, il faut remettre les ponchos et finir de manger sous la pluie.

Reprise de la ballade, Marcelle nous propose de raccourcir le parcours, la chapelle Ste Christine, ou plutôt les deux chapelles. (le village de Cuers et celui de Sollies-Pont n'ont jamais réussi à se mettre d'accord pour la construction d'un édifice religieux il y a quelques siècles de cela, chacun à fait la sienne côte à côte !! ) Nous irons une prochaine fois, quand il fera beau.

La piste nous amène à la jonction du chemin des oratoires qui doit nous mener en principe à Ste Christine, petit arrêt pour les explications données plus haut, un bref sondage est fait, qui veut aller voir les chapelles ???? aucune réponse, qui veut aller directement aux voitures NOUS !!!! réponse collective, faut dire que nous ressemblons plus à un groupe de corbeaux trempés qu'à de fiers randonneurs. RIRES

Le chemin des petits cœurs nous mènera directement à Cuers, un mignon petit chemin, mais alors là c'est le pompon , c'est une draille qui passe au milieu des kermès dont les feuilles sont pleines d'eau. la draille étant petite (c'est ça une draille) pas moyen d'éviter les flaques. On passe à travers, toute la végétation se décharge de l'eau accumulée sur elle, où ça ?? sur nous bien sûr, sur nos jambes, nos chaussures, ce qui était encore un peu humide devient carrément trempé, mon pantalon pèse des kg tellement il est trempé, mais la bonne humeur est toujours, là, Richard, y va de quelques blagues trouvées sur le net, non non, je ne vous les raconterais pas.

Sur le chemin du retour, de grandes cheminées noires, pointent leur nez vers le ciel, explications, ce sont les cheminées d'aération du canal qui va de Carcès à Toulon.

La pluie qui n'a pas cessée est de plus en plus froide encore un peu et elle va se transformer en grésil. L'arrivée sur Cuers se fait par la chapelle Notre Dame de SANTE. Nous reviendrons un autre jour, arrivée aux voitures. YOUPI !!! un grand merci Marcelle (la pauvre, elle est vraiment désolée de ce temps pourri) ne t'inquiète pas ! on reviendra.

Tout le monde saute dans les voitures, mais avant j'essore mon pantalon et mes chaussettes, dans la voiture, tout le monde parle de chocolat chaud, de crêpes, de grogs rires

Rando pluvieuse, rando heureuse, nous étions super heureux !!!!!!! de rentrer au sec

[Retour sommaire](#)

Patricia LAUDET

## MAZAUGUES – LE MOURRE D'AGNIS LE 16/02/2014



En ce dimanche 16 février, malgré la concurrence du séjour raquettes nous nous retrouvons dix-neuf « godassiens » au départ de la piste du CAUCADIS sur le CD 95, à proximité du village de MAZAUGUES.

La température est agréable, le temps couvert mais la météo nous laisse présager quelques apparitions du soleil. Affaire à suivre...

Dès la petite troupe rassemblée, GUY et ANDRE, nos maîtres accompagnateurs, nous exposent les « réjouissances » : ascension du MOURRE D'AGNIS (919 m) par le côté sud, déjeuner au sommet et retour par un sentier qui longe la ligne des crêtes puis descend vers les voitures.

Nous partons donc vers 9 h par la piste du CAUCADIS et après quelques centaines de mètres nous quittons le confort de cette piste incendie pour nous engager dans un bois de chênes et de pins. Le cheminement se fait le long d'un thalweg, la montée soutenue mais régulière permet une bonne cadence, l'ambiance est à la bonne humeur, les arrêts « déshabillage » se multiplient et ANDRE G., le

paparazzi de service s'en donne à cœur joie. Après plus d'une heure d'effort nous débouchons sur une large piste dégagée, de mémoire piste de la VERRERIE. La végétation change brusquement, nous marchons maintenant au milieu de plantations de thuyas et de cèdres, très agréable mais assez surprenant!



Puis à nouveau changement de direction, nous voilà sur un chemin de traverse qui s'élève au milieu d'un paysage de plus en plus minéral. Le sommet ne doit pas être loin, encore quelques mètres... et l'on aperçoit la pyramide de CASSINI. Cette

fois c'est sûr nous y sommes, et dans les temps s'il vous plaît !

Malgré les nuages, le panorama à 360° est grandiose : La STE BAUME, la plaine de MAZAUGUES... Vite quelques photos pour immortaliser l'exploit ! Et tout le monde passe à table.

Le repas se déroule en toute décontraction, les blagues fusent, alimentées sans cesse par une JEANNE en forme olympique, il faut dire que c'est de circonstance. Mais le temps passe, il est 13H, ANDRE sonne le départ.

Le retour commence par une courte descente avant d'entamer la dernière côte importante du circuit, un sentier caillouteux, pentu qui nous fait vite regretter d'avoir bien déjeuné ... et ce foutu soleil qui se réveille juste maintenant. C'est certainement le moment de pénitence de la journée d'autant que le photographe poursuit sa tâche avec assiduité et guette la moindre défaillance.

Cette difficulté passée nous atteignons le chemin des crêtes. C'est un chemin aisé, jalonné de cairns, qui serpente en haut des falaises et offre des images fortes : en fond une vue magnifique sur la montagne de LA LOUBE, au niveau de LA PETITE COLLE une vue plongeante sur MAZAUGUES, TOURVES... et surtout une vue exceptionnelle sur ces flancs de collines bizarrement érodés que sont LES ESCARETTES.



Tranquillement nous arrivons au bout du plateau, un bref regroupement et c'est la plongée vers le parking. Environ 3 km de descente à travers bois par un sentier étroit et très pentu, encombré de pierres instables et humides. La progression se fait précautionneuse, chacun veille à sa stabilité, cherche à bien positionner ses pieds ou se cramponne à ses bâtons. Le silence a maintenant envahi la colonne, les genoux « chauffent », le sentier paraît interminable. Puis soudain nous apercevons la piste en contrebas, encore quelques mètres et nous sommes « sauvés ».

Il est 16 h, la troupe, joyeuse et bruyante, se rassemble pour la dernière fois. Les GPS sont sortis et déversent les performances du jour : distance 17 km, dénivelé 450 m, temps de parcours, vitesse... décidément le progrès est partout.

Nous remercions chaleureusement les accompagnateurs et le photographe pour cette belle randonnée rondement menée et chacun rejoint son véhicule, les jambes lourdes, les traits tirés mais la tête pleine de belles images.

**Michel GANZIN**

[Retour sommaire](#)



### Vendredi 14 février

Il est environ 17h et les 31 godassiens inscrits se retrouvent au gîte de la Colle St Michel.

La Colle St Michel est une ancienne commune des Alpes de Haute Provence située sur l'actuelle commune de Thorame Haute entre les vallées du Verdon et de la Vaire.

Nous prenons possession de nos chambres et nous retrouvons sur la terrasse pour régler nos raquettes et bâtons avec l'aide de nos organisateurs Muriel et Jo.

Le repas est prévu vers 19h autour des tripes à la provençale (excellentes). En début de repas une surprise nous attend : Jo et Arlette nous ont confectionné un photophore décoré avec l'initiale de chacun et chacune gravée. En effet ce soir c'est la St Valentin !!!!

Nous avons été très touchés et nous les remercions.

### Samedi 15 février

Le petit déjeuner est servi à 8h et nous partons à 9h à la découverte de la montagne.

Nous quittons le chalet et remontons à travers la forêt et les pâturages vers Les Coulets en empruntant les pistes raquettes, dans un brouillard qui nous bouche la vue sur la vallée et les montagnes environnantes. C'est dommage sachant que nous sommes dans un des plus beaux sites nordiques des Alpes du Sud. Nous redescendons et remontons dans cette forêt enneigée jusqu'à La Coueste où nous pique niquons en file indienne sous un pâle rayon de soleil. Quelques-uns déchaussent les raquettes car ce n'est pas facile d'allonger ses jambes avec ces « engins ». Le repas terminé, nous repartons dans cette forêt qui n'arrête pas de monter descendre. Heureusement le brouillard s'estompe ce qui nous permet d'admirer les panoramas qui s'offrent à nous. Mais la fatigue commence à se faire sentir et on fait les « tamalous ». Encore 1h de marche « ALLEZ COURAGE ». Nos yeux s'illuminent quand nous apercevons le gîte.



Nous avons parcouru environ 13 kms sur un dénivelé de 300m. Belle ballade.

En rentrant au gîte nous sommes fatigués mais après une bonne douche et un bon vin chaud c'est reparti pour un tour.

Merci à Jo et Muriel. Une pensée pour Pierre qui avait apporté son ordi (te fais pas de soucis ce sera pour l'année prochaine)

**Juliette CORSO**

### Dimanche 16 février

Après une bonne nuit de récupération : petit déjeuner à 8h toujours dans la bonne humeur. Le temps est plutôt couvert, mais nous partons quand même vers les neuf heures. Nous démarrons du parking de la Colle St Michel en face du centre Nordique.

Au bout de quelques mètres la pluie nous rejoint, la majorité des randonneurs s'abrite sous l'avent d'une maison, pour mettre les ponchos et persévèrent. Quelques-unes rebroussement chemin démotivées par la pluie.

Nous marchons dans de grands prés recouverts d'une neige poudreuse et immaculée. La pluie s'arrête. Nous aurons même quelques timides apparitions du soleil un peu pâlichon, il faut bien l'admettre !

Nous partons à l'assaut d'une colline, malgré le ciel bouché, nous pouvons quand même voir les reliefs avoisinants et les montagnes plus éloignées saupoudrées de blanc.

Traversée agréable d'une belle forêt, nous arrivons ensuite sur un promontoire d'où nous pouvons voir, tout en bas, notre gîte.



Quelques clichés pour immortaliser l'instant !

Nous commençons une descente très ludique à travers les pins.

Je nous réserve quelques glissades un peu abruptes où nous nous amusons, surtout quand ce sont les autres qui tombent ! mais rien de méchant.

Nous laissons la piste pour "couper" à travers champs dans une neige d'une rare pureté, les trous faits par nos bâtons ont des reflets bleutés. Quel plaisir une aussi belle neige !

Nous arrivons au gîte, où l'on nous a gentiment autorisés de pique-niquer. Tout le monde se retrouve pour un joyeux repas, et comble du luxe près d'un bon feu de cheminée !

C'est l'heure du départ, chacun regagne son véhicule et heureux de son week-end reprend la route d'Ollioules.

Un grand merci aux organisateurs Muriel et Pierre pour cet

agréable séjour !

**Odile GONDRAN**

[Retour sommaire](#)

## PLAN D'AUPS – LA SAINTE BAUME – TOUR CAUVIN LE 16 MARS 2014



Nous sommes partis le dimanche 16 mars sous un soleil radieux pour la Sainte Baume et la Tour de Cauvin.

Arrivés vers 9 heures au Plan d'Aups notre point de départ de randonnée, nous étions 36.

C'est alors que nous avons déjà enregistré notre premier abandon. En effet, Monique, rendue malade par les innombrables virages du col de l'**Espigoulier** ne s'est pas sentie de démarrer. Nous avons donc été obligés de l'abandonner sur le parking. Comme elle n'était pas venue avec son véhicule, nous lui avons dit « à ce soir » et c'est à 35, vers 09h30, que nous avons attaqué la montée de la Sainte Baume.

La montée est assez raide mais agréable sous les grands arbres de la forêt.

Vers 10h30 nous étions sur la crête au niveau du gros ouvrage en béton muni de radars.

Nous avons cheminé tranquillement sur le GR de crête pour arriver au sud de la boucle du Pic de Bertagne, au bout ouest de la Sainte Baume.



Là, nous avons attaqué la descente par un couloir assez raide et plein de gravillons où il fallait faire très attention. Mais la vue était superbe et tout le monde s'en est très bien tiré. Nous

avons débouché sur le chemin qui remonte de la vallée de **Saint Pons** par la **Glacière** et qui arrive au col de **Bertagne**.

C'est là que nous avons pique-niqué sous un soleil estival. Après une brève sieste nous sommes repartis

vers la tour **de Cauvin**. Par un sentier facile s'écartant plein nord de la chaîne de la Sainte Baume, sur un relief tabulaire, nous sommes arrivés au pied de la tour. Il s'agit d'un énorme rocher cylindrique assez imposant d'où la vue est magnifique à 360°, en particulier sur toute la chaîne de la Sainte Baume.

Les 13 plus costauds montèrent au sommet. Les paresseux, dont je fais partie, se prélassèrent au milieu du thym.

C'est au retour de son ascension qu'Antoine nous a fait un bon jeu de mots. On ne sait pas si c'était dû à la fatigue, à la pique d'un insecte non identifié dont il se plaignait ou à un coup de fringale lié à l'effort, toujours est-il qu'il s'écria « *je suis monté au sommet de la tour Co Cauvin (COQ AU VIN)* »

De là, ce ne fut qu'un jeu d'enfant pour retourner aux voitures où Monique nous attendait sagement vers 16h30.



Une bien belle journée et un superbe itinéraire.

**Paul LEMOYNE**

[Retour sommaire](#)

## VŒUX ET REMERCIEMENTS



Le Trail Club d'Ollioules nous adresse les remerciements les plus vifs pour le soutien apporté au 14<sup>ème</sup> Trail de Noël qui s'est déroulé le 08 décembre 2013.

« L'ensemble de l'équipe d'organisation a apprécié l'aide apportée. Tous ensemble, nous avons fait de cette 14<sup>ème</sup> édition une réussite dont l'écho a très largement dépassé les frontières de notre Département puisque de nombreux coureurs sont venus de tout le grand Sud-Est.

Je souhaite une très heureuse année 2014 au Président et à tous les adhérents de la Godasse Bagnado ».

Signé : Alain Gory

\*\*\*\*\*

**Les Chemins du Patrimoine**  
348, chemin des Gais Coteaux – Les 3 Pins, Bât.I  
83190 - OLLIOULES



Production d'huile de cade à la marmite en 2009 au domaine des 4 Frères (CG 83)

*Raoul Décugis et toute son équipe vous souhaitent une bonne année de découverte sur les chemins du patrimoine, gage de bonne santé mais aussi d'enrichissement.*

*Buoano annado, ben granado*

*Amicalement*  


## NOS AMIS SONT DANS LA PEINE

### Remerciements

Très touchés par les nombreuses marques de sympathie et d'affection qui leur ont été témoignées lors du décès de Paul Martinetti

Mme Denise Martinetti son épouse,  
Mme Sophie Poli, sa fille,  
M. Alexandre Martinetti son fils,  
son gendre, sa belle-fille et ses petits enfants

remercient sincèrement toutes les personnes qui par leur présence, l'envoi de fleurs et l'envoi de cartes se sont associées à leur peine.

Bilan de Marinette

*Lorsqu'on atteint un certain âge  
Nous avons des problèmes d'aiguillage  
Et c'est dans une clinique  
Qu'on passe le contrôle technique  
A la cinquantaine commence la ménopause,  
Et là, finie la Vie En Rose...  
D'abord, c'est le tour du gynécologue  
Après, c'est chez le cardiologue, le pneumologue  
Ensuite le podologue, le radiologue, le rhumatologue.  
Enfin tout va bien, dans six mois il faut prévoir :  
Prendre un rendez-vous pour se revoir !  
Pour moi ce n'est pas banal,  
Je me suis retrouvée sur un lit d'hôpital.  
Alors là c'était le parcours du combattant  
Prises de sang, température, tambour battant !  
Afin que je ne me fasse pas d'illusions  
Dans la chambre m'attendait la perfusion.  
Enfin, j'étais bien soignée même dorlotée.  
Au petit déjeuner, café, chocolat ou thé.  
Le corps médical, le personnel, étaient très aimables  
Ce qui rendait le séjour plus agréable.  
Maintenant, à la maison, vient un infirmier à domicile  
Pour le traitement c'est plus facile.  
Et puis viendra le jour, à mon tour  
Où je partirai, sans billet, d'aller-retour.*



Décembre 2013

Message de Marinette -

*2013 est terminé.....  
2014 commence, la nouvelle année  
Au foyer des anciens, on fête l'an fini  
Nous retrouvons de nouveau réunis  
Gâteaux de Rois, friandises, vins à boire avec modération  
Nos responsables veillent avec beaucoup d'attention  
Enfin c'est au Beausset Vieux  
Notre sortie aura lieu  
Souhaitons une longue vie à l'association..  
Pour ses agréables excursions.*

Janvier 2014

Joëlle aux antipodes

*KIA ORA de Nouvelle Zélande*

*Au pays des Maoris,  
Je n'ai pas vu les oiseaux kiwis,  
D'un côté, l'activité des geysers,  
De l'autre les forêts de fougères.  
Sur ces terres volcaniques,*

*Faut pas se casser la pipe.  
C'est au SPA polynésien  
Que l'on se requinque bien...  
Poursuivons notre traversée  
Dans ces paysages tourmentés.  
Mais c'est le Mont Ruapehu  
Qui fut quand même le plus ardu..  
Ile du Sud à la beauté sauvage,  
Baies abritées et superbes plages,  
Petite croisière dans le Fiordland,  
Les otaries, on les dérange.  
Avons marché jusqu'aux glaciers  
Vue rapprochée des pics enneigés.  
Puis comme si on tournait une page,  
S'étalent alors de grands pâturages  
Où vaches, moutons et cervidés,  
Je n'arrive plus à les compter.  
C'est l'été comme en Provence,  
Ici aussi, les cigales chantent.  
Recevez de grosses bises  
De ces îles aux mille surprises.*



[Retour sommaire](#)

## Gâteau patate douce de Patricia



### Ingrédients :

- 1 kg de patates douces (les blanches, celles de Provence)
- 300 gr de sucre
- 3 œufs entiers,
- 3 gousses vanille
- 150 gr de beurre
- 5 cl de rhum

1. - Eplucher les patates, les couper en rondelles.
2. - Fendre la vanille dans le sens de la longueur, récupérer les graines de vanille et les réserver.
3. - Mettre les patates à cuire dans de l'eau avec les gousses.
4. - Quand les patates sont cuites, les égoutter, les écraser avec une fourchette.
5. - Dans un saladier, mélanger les œufs, le sucre et les graines de vanille.
6. - Verser le beurre fondu sur la purée de patates, verser ensuite le rhum et le mélange œufs, sucre, grains de vanille.
7. - Bien travailler au fouet. Il faut que le mélange soit mousseux
8. - Verser dans un moule beurré et cuire à four chaud (200°) pendant 1 heure.
9. Surveiller la cuisson... et régalez-vous !



[Retour sommaire](#)

LES 7

D I F F E R E N C E S



SPORT VOLONTAIRE REPORTEUR	BLESSER BOUT DE FABLE	CONDIMENT REEDIFIER	PETITS POEMES ARTISTE RECONNU	ARRIVÉES
LIEU PARFUMÉ	VITRE DE VOITURE	DÉDULSAIT L'EMBALLAGE	JOLI	COULEUR DE CHEVELURE
AGRÉMENT DE GASCON	IL EST SENSIBLE AU TIRAGE GLACE	MULTIPLI-CATEUR	FRUIT DE RÉGIME	BANDES DE ZÈBRES
ANCIEN SERVICE SOMMET PYRÉNÉEN	ADRESSE IL FAIT LA MANCHE	ABRI DE VERRES	SIGLE OUVRIER	C'EST UNE PÉRIODE HISTORIQUE
TELS DES VENTS AU SUD				

\*\*\*\*\*

**Les 7 différences :**

- 1- Bouche inversée sur personnage stylisé.
- 2-Robe sans pli sur épaule de la vendeuse.
- 3- Suppression du pied à gauche au-dessus des bananes.
- 4- Tâche au sol plus longue.
- 5- Suppression banane au sol.
- 6- Ceinture tablier raccourcie.
- 7- Tampon blanc du pied de chaise.

**Charade :** Montgolfière (Mont – golf – fier)

**Suite logique :** nombre 31 (2n+1)=n1

5	1	9	8	7	4	2	3	6
8	3	4	9	2	6	1	5	7
7	2	6	5	1	3	4	9	8
4	5	7	3	9	2	8	6	1
9	6	3	4	8	1	7	2	5
2	8	1	6	5	7	9	4	3
3	9	2	7	6	8	5	1	4
1	4	8	2	3	5	6	7	9
6	7	5	1	4	9	3	8	2

		7		4				
	6					8	3	
			7	5	3			6
		4					5	9
3		6				1		8
1	9					7		
5			3	2	8			
	7	3					8	
				9		2		

Soit la suite logique des nombres : 1, 2, 6, 42, 1806...  
 Quel sera le nombre suivant ?

\*\*\*\*\*

**Solutions des jeux Godasse Bavarde n° 83**

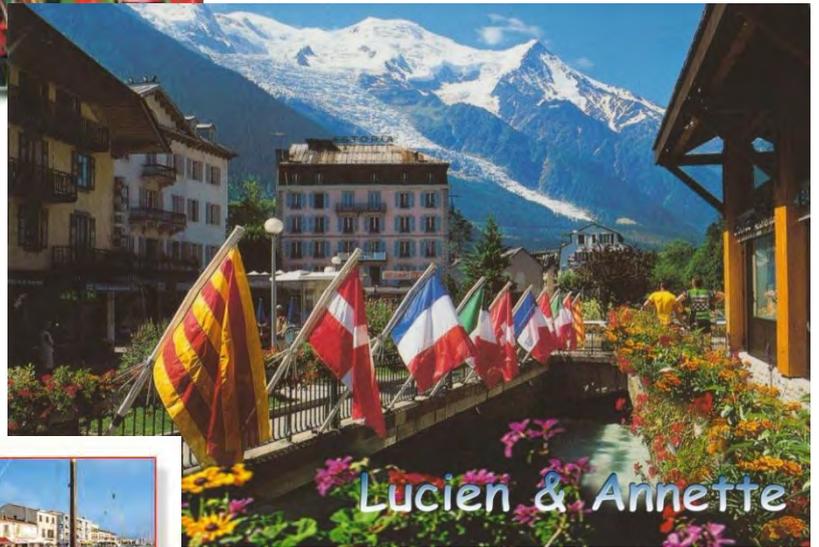
[Retour sommaire](#)

APTES À VOLER	MAL À L'OREILLE	QUI EST AU CIEL	PROTE DE LA LE FIL	ÉTAT DE FATIGUE			
MESURES DE BIÈRE	COUCHE TARD	ÉCOLE DE CADRES	COURS COTIER DU NORD ASSIS-TERAI				
P	I	N	T	E	S	A	À
DISTANT	ELLE A TOUT DE LA PÊCHE						
L	O	I	N	T	A	I	N
N	E	C	T	A	R	I	N
SAISON	COMPLÈMENT DE SALAIRE	BLONDE ANGLAISE CAPONE INTIME	COMPAGNON D'ÈVE SINGE	A	D	A	M
R	S	A	A	L	E		
BON MOR-CEAU DE LIÈVRE	COUVE ELLE A TOUT DE LA PÊCHE	M	A	T	E	R	N
R	A	B	L	E			
EAU COURANTE	APaiser	TRUIES MÈTRE PAP SECONDE	ANIMAL PARES-SEUX ARME	A	I		
R	U		L	A	I	E	S
C	A	L	M	E	R		
MOT POUR DE SIGNER		LES TRIPES SONT SA SPE. CIALITE	COBALT	C	O		
C	E	S		C	A	E	N

**MARTINIQUE**  
*Pointe du Bout*



**Monique & Gérard**



**Lucien & Annette**



**Mario**



**Méze**



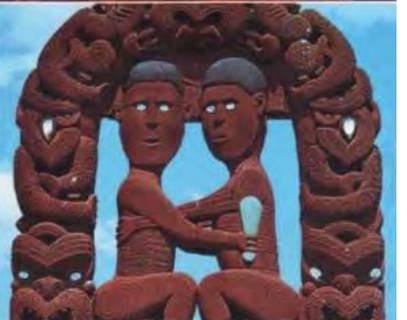
**Sylvie**

**Ginette**



JOËLLE

DANIEL



ROTORUA

NEW ZEALAND

[Retour sommaire](#)